

1914, a créé cette œuvre de solidarité avec le but d'aider affectueusement (comme l'indique son titre) et sans porter atteinte à leur légitime fierté, leurs camarades, si cruellement atteints par la guerre.

Deux moyens ont été mis en œuvre pour recueillir des fonds :

1^o Un chaleureux appel adressé par le pianiste-compositeur américain *Walter-Morse Rummel* à ses amis, camarades et élèves d'Amérique ;

2^o Une importante série de concerts privés organisés par M^{me} *Marguerite Piazza-Chaigneau* et M. *Lucien Capet*, et par M. *W. M. Rummel*, dans les salons particuliers (américains pour la plupart).

A leur appel, se joignirent à eux, dans un magnifique élan de solidarité : M. *Vincent d'Indy*, M^{mes} *Auguez de Montalant*, *Thérèse Chaigneau-Rummel*, *Croiza*, *Vallin-Pardo*, *J. Montjovet*, *Germaine Chevalet*, M. *Mathey*, *Dufour*, MM. *P. Mimart*, *Luis Vierne*, *Jean Verd*, et les artistes scandinaves et américains : M^{mes} *Povla Frisch*, *Berta Goldenson*, *Julia Hostater* et M. *de Varlich*.

Entre temps les dons envoyés d'Amérique venaient grossir, fort à propos, les ressources de l'œuvre naissante : le célèbre pianiste anglais, *Harold Bauer*, envoyait, pour sa seule part, près de 4.000 francs au cours de la saison. *Pablo Casals*, *Vernon d'Arnallo*, *Georges Harrès*, MM. *Franklin Townsend*, *Ruth Deyo*, par leurs concours généreux donnés à des concerts (en Amérique également), apportaient aussi à « *L'Aide affectueuse* » une importante contribution.

Grâce à tant de dévouements si harmonieusement confondus « *L'Aide affectueuse* » recueillait en quelques mois 13.586 fr. 30 ! Résultat inespéré lors de la modeste initiative prise par les fondateurs, en décembre.

Actuellement, plus de 70 familles ont été secourues par « *L'Aide affectueuse* ». Afin de conserver à cette aide un caractère tout à fait familial et affectueux, les dons sont remis, autant que possible, par l'entremise d'une main amie, et offerts délicatement sous un prétexte inspiré par les circonstances particulières à chaque cas, parmi les personnalités du monde artistique et littéraire qui ont bien voulu servir de « traits d'union » à « *L'Aide affectueuse* » vis-à-vis des artistes éprouvés, citons en outre de M^{mes} *Piazza-Chaigneau*, *Chaigneau-Rummel* et de M. *Lucien Capet* : M^{mes} *Croiza*, M. *Mathey*, *Lacith-Sand*, G. *Chevalet*, M^{lle} *Marie-Louise Boëllmann*, MM. *Maurice Emmanuel*, *Albert Ge-*

loso, *Joseph Bédier*, *Henry Prunières*, *Charles Dettelbach*, *Emile Dumontier*, *Edgar Piron*, *Léon Carré*.

L'appui mondain très efficace apporté à l'œuvre par plusieurs dames de la colonie américaine mérite une mention particulière, et c'est aussi avec une vive gratitude que nous citons tout spécialement les noms de : M^{me} *Thackara*, la femme du Consul Général des Etats-Unis, de M^{mes} *E. Wharton*, *F. Rummel*, *Younger*, de Miss *Fairchild*, de Miss *Hitchcock* et de Miss *E. Scarborough*.

« *L'Aide affectueuse* », en outre de la distribution de dons en espèces, a organisé un *Vestiaire d'artistes*, qui a déjà rendu de précieux services : ce nouveau « département » est l'œuvre particulière de M^{me} *Thérèse Chaigneau-Rummel*, qui l'a fondée et installée chez elle avec l'aide dévouée de la Colonie Américaine de Paris et de M^{lle} *Marie-Louise Boëllmann*.

« *L'Aide affectueuse aux Musiciens* » espère voir dans la saison 1915-16, de nouveaux concours et dévouements se rallier à elle, et pouvoir continuer, avec un succès toujours croissant, l'œuvre entreprise.

(Pour tous renseignements concernant l'œuvre, adresser la correspondance à M^{me} *Marguerite Piazza-Chaigneau*, 9, rue de Chanaillies, Paris VII^e, ou à M^{me} *Thérèse Chaigneau-Rummel*, 69, rue Raynouard, Paris, XVI^e).

RAPPORT

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

La Fraternelle du Spectacle.
Le Réfectoire du Spectacle.
Le Bon Feu.
Le Comité d'Aide et de Prévoyance
pour les Artistes Français.
L'Œuvre des Trente ans de Théâtre.

Nous extrayons du Rapport présenté par M. Paul Ferrier, Président d'honneur de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, à l'Assemblée générale des Membres-Sociétaires, le 12 mai 1915, les passages suivants :

Malgré la diminution rationnelle de ses ressources, notre Société n'a pas failli à sa mission de bienfaisance et de confraternité.

Au chiffre des secours, qui était, au 10 mars, de 18.057 fr. 80, antérieurs à la guerre et de 24.239 fr. 70 postérieurs à la guerre, ajoutons les chiffres de 4.649 fr. 40 du mois de mars, et de 3.137 fr. 50 du mois d'avril. Au total : secours remboursables et non remboursables : 60.733 fr. 50. Et cependant il paraîtra que ce

chiffre de secours, encore que très supérieur au chiffre des secours distribués l'année précédente, n'a rien d'excessif, au regard de la crise effroyable qui pèse sur nos confrères. Au 10 mars nous avons distribué 533 secours répartis entre 235 membres de notre Association.

Au reste, empressons-nous de le reconnaître, nous devons à l'admirable mouvement de générosité et de solidarité, qui a secoué la France entière, à l'heure des épreuves, de puissants adjouvants, qui nous ont grandement aidés dans notre tâche de bienfaisance.

La Commission avait, elle-même, donné l'exemple de cette solidarité ; et la preuve en est éclatante, dans les souscriptions qu'elle a adressées depuis le 1^{er} août :

A l'hôpital Troyon, pour un lit	Fr. 300 »
Ceuvre d'Assistance du IX ^e	1.000 »
Ceuvre Fraternelle des Artistes	5.000 »
Secours National	5.000 »
Enfants des Mobilisés	100 »
Vestiaire des Blessés	100 »
Noël du Soldat	100 »
Ceuvre du Patronage des Blessés	100 »
Ceuvre des Concerts	100 »
Ceuvre du Drapeau Belge	100 »
Journée du 75	100 »
Ceuvre de la Maison du Soldat	100 »
Société Amicale du Haut-Rhin	100 »
Souscriptions diverses	1.500 »
Amicale des Tournées	200 »
Ceuvre du Déjeuner des Artistes	500 »
Ceuvre des Trente Ans de Théâtre	1.000 »
Soupes populaires	»

Il me serait impossible d'établir présentement le bilan exact de ces soupes, dont votre Commission avait accepté la charge, parce que, si la dépense reste sensiblement la même, la recette fluctue, de mois en mois, au gré des dons, des subventions, des souscriptions, qui nous encouragent et nous aident dans cette œuvre, dont je dois vous dénoncer l'instigateur, et qui n'est qu'une faible, très faible part de tout le bien qu'a su faire notre cher confrère et ami *Pierre Wolff*, avec une ingénieuse et inlassable bonté !

C'est lui qui fit adopter par votre Commission, dès les premiers jours des hostilités, la création d'une soupe populaire au Théâtre de Belleville, dans le XX^e arrondissement, les premiers scrupules de votre trésorier n'ayant pu tenir contre une souscription de 2.473 fr 75, que *Wolff* avait recueillis préventivement. Comment résister à cette invincible argumentation ? La salle de réfectoire trouvée, agencée, au Théâtre d'*Eugène Berny*, qui, depuis le 27 août 1914, prodigue à cette œuvre, votre œuvre, ses soins, ses qualités administratives, son dévouement ? La cuisine organisée (une annexe des cuisines de bienfaisance créées par cet autre de nos confrères, *Henri de Rothschild*, dont j'aurai maintes fois à redire le nom, à l'occasion de toutes les bonnes et belles œuvres auxquelles contribue son inépuisable générosité) ? Les premiers fonds souscrits ?

Votre Commission ne résista point. A l'exemple de son excellent Président, *Maurice Hennequin*, chacun des commissaires apporta son offrande personnelle. Le choix de l'arrondissement se justifiait d'ailleurs par cette circonstance, qu'il s'y trouve quantité de gens de théâtre, lesquels représentent, actuellement, plus

des deux tiers de la clientèle. La Commission s'engagea donc à continuer, avec les ressources de son budget, assurées par une avance de 5.000 francs que lui faisait généreusement *Maurice Hennequin*. Et elle a continué, sous la surveillance de l'un de nos plus chers confrères, *Henri Blondeau*, qui, depuis la création de notre Soupe, huit grands mois déjà, délégué de la Commission, n'a pas manqué, un seul jour, de se rendre au Théâtre de Belleville, où il partage, avec *Eugène Berny*, la douceur de distribuer à nos pauvres 215 déjeuners par jour, et la joie de faire respecter, aimer et bénir notre chère et noble Association !

Le chiffre de vos déjeuners avoisine aujourd'hui 50.000. Et les distributions de vêtements aux plus nécessiteux, une fête de Noël offerte aux enfants, avec distribution de jouets et représentation de Guignol ; l'obtention, par votre entremise, d'indemnités de chômage ou de guerre ; l'accès des hôpitaux aux malades de votre clientèle, tout cela n'a été que des annexes de votre œuvre de charité.

Ceuvre qui vous a été facilitée financièrement, sans atténuer en rien l'honneur qui vous en revient, par nombre de souscriptions, dont *Blondeau* nous a rappelé le détail dans le rapport qu'il déposa, au mois de mars, sur la table de la Commission :

Souscriptions diverses recueillies par <i>Pierre Wolff</i>	Fr. 2.473 55
Souscription <i>Francis de Croisset</i>	300 »
Versements du Secours national	4.000 »
Versement du Ministère de l'Instruction Publique	500 »
(Ces deux versements effectués encore grâce à l'intervention de <i>Pierre Wolff</i> .)	
Souscription du <i>Figaro</i>	100 »
Versement de la Fraternelle du Spectacle	500 »
Versement dû cette fois à l'intervention de notre cher et dévoué Vice-Président <i>Romain Coolus</i> . — J'aurai à revenir, Messieurs, sur cette « Fraternelle du Spectacle », qui, présidée par <i>Romain Coolus</i> , est encore une de ces grandes et nobles conceptions nées du temps de guerre.	
Don de M. <i>Henri Deutch de la Meurthe</i>	Fr. 300 »
Don de M ^{me} <i>Orthéa Thiriau</i> (héritière d' <i>Edmond Blum</i>).	150 »
Versements divers d'auteurs anonymes	230 45
Souscription <i>Léopold Wentzel</i>	25 »
Participation à nos frais du Secours National, à raison de 0 fr. 10 par soupe servie, soit à fin avril	3.463 90
(Participation obtenue encore par l'intervention de <i>Pierre Wolff</i>).	
Enfin deux versements d' <i>Henri Blondeau</i> , sur sa part de l'allocation de logement <i>Henri de Rothschild</i>	500 »

Un subside considérable du Secours National nous permit plus tard de majorer grandement le chiffre de chacune des allocations. *Pierre Wolff* avait obtenu, pour notre Société, du Secours National, une subvention de 30.000 frs, dont 20.000 sont versés déjà ! Et si nous conservons encore quelque prudence dans la distribution de vos secours, c'est qu'en dépit d'un optimisme, dont l'excès serait imprudent, nous

prévoyons qu'après la guerre, après la victoire, bien des infortunes seront encore à soulager, avant que le théâtre reprenne sa complète vitalité.

D'autre part, une œuvre s'était fondée, au Sous-Secrétariat d'Etat des Beaux-Arts, œuvre à laquelle votre vice-président *Romain Coolus* s'est voué, de tout son cœur généreux et de toute sa chaleureuse activité : l'*Œuvre Fraternelle des Artistes*. Là, une commission de membres volontaires : *Romain Coolus*, *Alfred Cortot*, *Silver*, *Vidal*, *Büsser*, *Bachelet*, *Rabaud* et *Daniel Jourda*, qui, chargé d'un travail particulièrement absorbant, y donne la mesure de son dévouement et de son activité, distribue aux nécessiteux du théâtre des secours, certes modiques, mais assez nombreux pour que le chiffre de ces secours dépasse aujourd'hui la somme considérable de 200.000 francs. L'*Œuvre Fraternelle des Artistes* a, en outre, avec la collaboration de la Société des Concerts du Conservatoire sous la haute direction artistique d'André Messager, fondé, pour alimenter sa caisse et assurer ses ressources, les *Matinées Nationales de la Sorbonne*.

Et à cette occasion, mes chers confrères, je vous demande de vous joindre à moi pour remercier, comme il est juste, *Romain Coolus*, *Cortot*, *M. Dalimier*, l'éminent Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, qui n'a cessé de marquer à notre Société, et, en toute occasion, une bienveillante sympathie, et notre confrère *Edmond Guiraud*, son chef de cabinet, qui nous a donné toutes les marques de la meilleure confraternité.

Mais cette Œuvre Fraternelle des Artistes ne devait et ne pouvait avoir qu'une existence éphémère. Née avec la guerre, elle cessera d'être après la paix. Ceux qui la dirigeaient avec tant de dévouement ne pouvaient se résigner à voir disparaître, quelque jour, une Association, dont le premier bienfait avait été de rapprocher toutes les catégories des gens de théâtre, de créer l'union de toutes les classes, de permettre aux grands et aux petits de se connaître davantage, et, partant, de s'estimer, de s'aimer mieux.

C'est de cette belle pensée que naquit la *Fraternelle du Spectacle*.

Association d'assistance et de solidarité, fondée en 1914, sous le haut patronage des Ministères de l'Intérieur, de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, du Travail et de la Prévoyance sociale et du Sous-Secrétariat des Beaux-Arts.

Elle a pour objet : de venir en aide aux divers groupements des professions du spectacle fondées ou à fonder, et à tous les groupements de professions similaires ou connexes, dans leurs œuvres de solidarité et d'assistance aux artistes et au personnel des théâtres, cafés-concerts, music-halls, cinémas, etc...

Elle touche et centralise les perceptions, subventions, dons, legs, remises, produits de représentation... et en répartit les bénéfices, dans la limite des besoins et des disponibilités, sous forme de secours, dons, prêts remboursables, etc... aux groupements adhérents.

Car, remarquez-le, la *Fraternelle du Spectacle* ne se substitue pas aux groupements distincts, qui, au contraire, gardent leur autonomie et dont chacun conserve son absolue personnalité à l'égard des individualités qui le composent, ses statuts, son administration, déléguant seulement, au Comité de la Fraternelle, un représentant par groupement.

L'objet de cette Association était trop séduisant pour que votre Commission ne s'empressât point d'y adhérer. *Romain Coolus* était tout désigné pour y représenter la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. Et aussi bien pour honorer votre Société, dont la participation était chère à la Fraternelle, que pour payer à *Coolus* une dette de déférente reconnaissance, le Comité l'a élu *Président*, avec *Maître Meignen*, le jurisconsulte distingué qui fut longtemps membre de notre Conseil judiciaire, MM. *Cortot* et *Eugène Berny*, vice-présidents, MM. *Villefranck*, trésorier, et *R.-F. Prévost*, secrétaire.

L'Œuvre a déjà noblement manifesté son existence. Tandis qu'une douzaine de groupements affiliés à la Fraternelle du Spectacle, et sous son patronage créaient le *Réfectoire du Spectacle* pour les artistes et le personnel du théâtre, 350 à 380 repas journaliers, à raison de 0 fr. 35, subventionnés par le Secours National, elle nous attribuait, pour notre Soupe de Belleville, une allocation de 500 francs.

Et s'il vous paraît que je sois particulièrement renseigné, c'est, je dois vous le dire avec quelque orgueil, que la *Fraternelle du Spectacle*, qui admet aussi des membres d'honneur, des membres bienfaiteurs et des membres donateurs, m'a fait le très grand plaisir de me nommer, en même temps que votre cher président *Maurice Hennequin*, et que *Pierre Wolff*, l'un de ses présidents d'honneur ; que j'ai eu la bonne fortune d'assister à la plus récente séance de son Comité, et que, là encore, j'ai pu être le témoin de tout ce qui s'y fait de bon et de bien, sous la présidence active, énergique, bienfaisante et lumineuse de *Romain Coolus* !

Une autre belle œuvre, que je dois vous signaler, parce que c'est l'œuvre de l'un des vôtres et parce que nos infortunés en ont bénéficié, ce fut le *Bon Feu* de *Pierre Wolff*, déjà plusieurs fois nommé. Des souscriptions recueillies par ses inlassables sollicitations auprès de tous les gens de bien, plus nombreux encore que de coutume à l'heure des calamités plus grandes, des souscriptions auxquelles ont daigné participer *S. M. la Reine Alexandra*, *S. M. la Reine d'Espagne* et *S. M. le Roi de Grèce*, lui ont permis d'approvisionner de charbon, précieux parce que rare et renchéri, tous les malheureux de l'art, de la littérature et du théâtre, dont les besoins lui étaient signalés.

Le *Bon Feu* s'est éteint, avec l'hiver fini !

Mais le souvenir en reste aux foyers qu'il a réchauffés ; et vous vous associerez de tout cœur à l'expression de ma gratitude, qui va vers nos royaux et nos illustres bienfaiteurs, vers *Miss Marie Lôhr*, l'une des comédiennes les plus fêtées des théâtres anglais, qui a donné largement, ardemment quêté, et envoyé 15.000 frs pour le *Bon Feu*, et enfin, et surtout, vers *Pierre Wolff*, qui, ayant obtenu du Secours National, la somme totale de 127.000 francs (distribués à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, à la Société des Gens de Lettres, à l'Œuvre Fraternelle des Artistes et à la Fraternelle du Spectacle), se retrouve encore le collaborateur inépuisable d'une œuvre qu'il me reste à vous faire connaître :

Le Comité d'Aide et de Prévoyance pour les Artistes Français.

Un groupe de généreux donateurs, à la tête desquels on retrouve, toujours ! notre confrère *Henri de Rothschild* (qui a souscrit, le premier

25 000 francs), a créé un capital, que grossiront certainement des souscriptions nouvelles, à ces fins d'aider et de secourir les artistes et les écrivains, dont la guerre a diminué ou stérilisé les ressources.

La Société a mis son hôtel à la disposition des membres de ce comité.

Le Comité, de plus, a bien voulu concéder à un sous-comité, composé de *Henri de Rothschild*, votre vice-président *Emile Fabre*, *Pierre Wolff*, comme de juste, et moi, — moi le perpétuel témoin — le soin de recueillir les demandes, de faire les enquêtes et de distribuer les allocations. Et ici comme ces allocations doivent aller à des artistes, dont la gêne souvent momentanée, toujours secrète, commande la plus impérieuse

discretion, notre sous-comité se cache, pour répandre le bien qu'il lui est permis de faire, avec un seul confident, votre agent-directeur *Alfred Bloch*, tout heureux de collaborer à la répartition de nos fonds et de nous signaler, à l'oreille, ceux d'entre vos confrères dont il soupçonne les embarras actuels.

(A suivre.)

PETITES ANNONCES

Artiste gênée désire vendre magnifique bonbonnière avec sa gaine, écaille blonde incrustée d'or, décor rocaille excessivement riche et gracieux, époque Louis XV, hauteur 0^m040, largeur 0^m050, longueur 0^m078, valeur : 1200 francs.

COMPTOIR GÉNÉRAL DE MUSIQUE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

F. DURDILLY

Ch. HAYET, Successeur, Éditeur

PARIS, 11 bis, Boulevard Haussmann Téléph.-Louvre 17-33

TOUTE la musique française et étrangère. — MONOPOLE des principales Editions Russes, Anglaises, Italiennes, etc

PRINCIPALES ŒUVRES DE :

- Caroline BRUN..... Exercices préparatoires à l'art du chant.
 F. GODEFROID..... (*Harpe*). Mes exercices, Pensées Musicales, Vingt Etudes, etc.
 Luis CASADESUS.... Enseignement moderne de la guitare.
 J. KRIEGER..... Le Parnasse des Enfants, Méthode de Piano, etc.
 R. MULDER..... Lycaéum des pianistes.
 I. PHILIPP..... L'Art Pianistique. Collection d'œuvres classiques et modernes.
 J. WHITE..... Nouvelles études (*pour Violon*), etc.
 A. ZURFLUH..... Méthode de Mandoline.
 Blair FAIRCHILD..... Œuvres pour musique de chambre, d'Orchestre, etc.
 Emile BERNARD..... Œuvres pour Piano, Chant et Instr., etc.
 Francis CASADESUS. Le Moissonneur, etc.
 Vladimir DYCK..... Orientales, etc.
 Albin GUILLOT..... Pièces pour Piano, Mélodies, Orchestre,
 Eugène d'HARCOURT Le Tasse, Symphonie Neo-Classique, etc., Missions du Gouvernement, La Musique actuelle : 1^o En Italie ; 2^o En Allemagne et en Autriche-Hongrie ; 3^o En Scandinavie.
 Augusta HOLMES.... Ode Triomphale, Hymne à la Paix, etc.
 Sylvio LAZZARI..... Trio, etc.
 Emile NERINI..... Le Soir de Waterloo, l'Épreuve dernière, etc.
 Charles PONA..... Mélodies.
 (BROUSSA : *Les Illusions*. — BATTMANN. *Le Service des Chapelles*. — GROISEZ : *Prière à l'Ange-Gardien*. — CHANTERELLE : *Gavotte des Écoliers et toutes ses œuvres*. — CREAC-HEADIC : *Les chemins bretons*. — CZIBULKA : *Les Visions*. — DENZA. *Nocturne*. — GALLINI : *Vertige d'amour*. — GOUBLIER : *Sur les Vagues bleues*. — HITZ : *Batteurs en grange*. — JUNGSMANN : *Le mal du pays*. — LEGENRE : *Morceaux faciles pour Violon et Piano*. — LEYBACH : *Plainte d'une captive*. — MICHIELS. *Premier amour*. — NAZARE AGA : *Eternelle folie*. — PARPIEL : *Les Vieux (de Mme Rostand)*. — PESSE : *Plus on est méchant*. — PONTOISE : (*toutes les œuvres*). — RISS : *Noëls*. — THUILLIER : *Petite fleur bleue*. — DE VAUX : *Les Elfes*. — COLLECTION EUTERPE. — LES MAITRES DU PENSIONNAT. — LES CHANTS DU PENSIONNAT, etc., etc. 687

COURS ET LEÇONS

Mme Ed. Lyon et Mademoiselle Jeanne Lyon reprennent leurs cours et leurs leçons particulières de piano et de chant.

22, Rue Rochechouart, Paris IX^e, MAISON PLEYEL.

Monsieur Emile SCHVARTZ, Professeur au Conservatoire et à l'École Normale des Instituteurs, a repris ses cours « Solfège, Harmonie, Chant », 129, rue Lauriston, Paris-XVI^e.

REVUES MUSICALES ÉTRANGÈRES

The Music Student

30, Carlton Terrace, Child's Hill N. W. London

November 1915.

Contents. — Modern Flemish Music and Musicians. — A Music Study Course for Listeners. — Edward Mac Dowell as I Knew Him. — The Best Anthems for General Use. — The Month's Best Music. — « Should I Emigrate ».

Illustrated Supplement for Young People

Bach's Life in Stories. — Fables on Some Wellknown Piano Pieces. — On Using Our Ears.

Monthly Musical Record

18, Great Malborough Street, W. London

October 1915.

Contents. — Sergius Ivanowitch Tanœieff. — English Opera from Purcell to Arne. — Psychology for Music Teachers (Continued). — Sub-Titles. — The Sonata. — « Orfeo ». — Letter from New-York.